



COMITÉ DES ÉLÈVES  
FRANCOPHONES

*Développer, au travers d'un sondage en ligne,  
une liste de recommandations concernant*

# LES MODALITÉS DES ÉVALUATIONS

*Note de travail - Juillet 2023*



en collaboration avec le

 **Pacte** pour un  
**Enseignement**  
d'excellence

**Rédaction** : Hugo Prevot et Logan Verhoeven  
**Relecture** : Équipe du CEF  
**Mise en page** : Clara Magalhaes  
**Visuels** : Story Set  
**Remerciements** : Merci aux jeunes qui ont participé

**Comité des Élèves Francophones (ASBL)**  
44, rue de la Borne à 1000 Bruxelles - [www.lecef.org](http://www.lecef.org) - [info@lecef.org](mailto:info@lecef.org)  
02/414.15.11 - RPM Bruxelles - BCE : 0811371841 - Compte bancaire : BE82 7320 6960 8668

# TABLE DES MATIÈRES

4

INTRODUCTION  
& OBJECTIFS

6

MÉTHODE

8

PUBLIC CIBLE &  
RÉSULTATS ATTENDUS

11

ANALYSE  
DES DONNÉES &  
INTERPRÉTATION

24

CONCLUSION

26

ANNEXES

# INTRODUCTION & OBJECTIFS



## INTRODUCTION

Le Comité des Élèves Francophones (CEF) est mandaté depuis plusieurs années dans le cadre participatif du Pacte pour un Enseignement d'excellence afin d'offrir aux élèves un espace d'expression sur les réformes en cours ou à venir. L'un de nos axes de travail pour l'année scolaire 2022-2023 était la consultation des élèves sur les modalités d'évaluation dans le cadre du nouveau tronc commun.

Le tronc commun est l'une des clés de voûte du Pacte pour un Enseignement d'excellence. Il vise notamment à soutenir la réussite des élèves et à lutter contre le redoublement. Pour cela, la révision des modalités d'évaluation des élèves et la promotion de pratiques d'évaluation au service des apprentissages (en particulier les évaluations formatives) sont des enjeux importants.

Dans ce cadre, les élèves ont partagé avec le CEF leur vécu quant aux modalités actuelles en matière d'évaluation, les difficultés éventuelles que cela occasionne à leurs yeux, la place des pratiques formatives au sein de celles-ci, les opportunités qu'ils et elles y voient et la manière dont ils et elles perçoivent l'utilisation que les enseignant·es en font. Enfin, les élèves ont également pu s'exprimer sur les attentes qu'ils et elles perçoivent de leur(s) parent(s) en matière d'évaluation.

## OBJECTIFS

Les objectifs de ce travail sont d'établir une liste de constats concernant la périodicité et les modalités d'évaluation des élèves et de pouvoir établir des recommandations pour faire évoluer les modalités d'évaluation des élèves et renforcer leur caractère formatif, dans un objectif de réduction de l'échec et du redoublement.

Dans la suite de ce rapport, nous pourrons donc retrouver :



Les étapes méthodologiques de la consultation



L'analyse des résultats de notre sondage en ligne croisé avec l'interprétation de l'équipe du CEF



Les recommandations à destination du chantier 2, de la COC et du Groupe Central du Pacte

# 3. MÉTHODE

## 4.1. LE SONDAGE EN LIGNE

Pour répondre à ces objectifs et dans l'idée de pouvoir élaborer les recommandations les plus pertinentes possible, nous avons mis en place une consultation des élèves en Fédération Wallonie-Bruxelles via un sondage en ligne.

En ce qui concerne les thématiques qui composent le sondage<sup>1</sup>, nous avons dégagé 5 grands volets :

1. Le sens de l'évaluation
2. La préparation de l'évaluation
3. Les perspectives d'évolution et d'adaptation du professeur
4. Les modalités d'évaluation (quantité, temporalité/fréquence, types d'évaluations et alternatives)
5. La place des parents

6 <sup>1</sup>L'entièreté du sondage se trouve en Annexe 1 de ce rapport

## 4.2. EXPLICATION DES 5 THÉMATIQUES DU SONDAGE

Le premier volet, qui cherche à s'informer auprès des élèves du sens de l'évaluation, nous permet d'avoir une idée concrète de ce que représente une évaluation aux yeux des élèves.

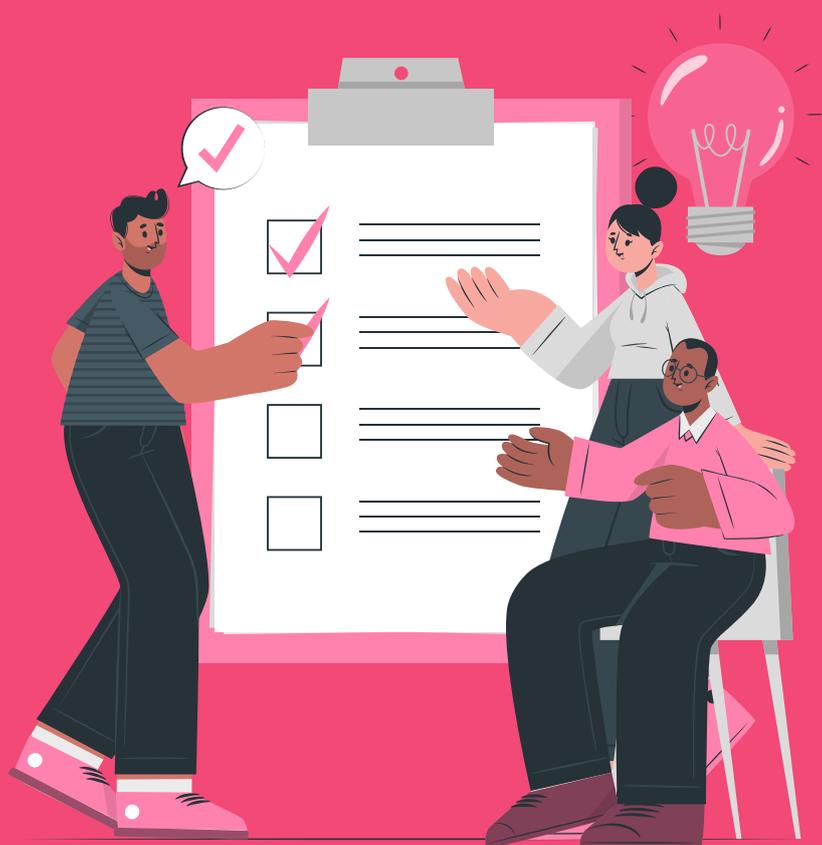
Le deuxième volet aborde ensuite la problématique de la préparation de l'évaluation et nous aide à faire émerger la perception que les élèves ont de cette notion, *“être prêt, qu'est-ce que c'est et qu'est-ce que ça implique ?”* et de demander aux élèves d'évaluer le processus formatif mis en place en amont d'une évaluation sommative, *“qu'a fait ce prof sur toute la période qui précède l'évaluation ? S'est-ill/elle inquiété(e) du niveau de préparation des élèves ? A-t-il ou elle fait tout ce qui était en son possible pour fournir tous les éléments nécessaires à la réussite ?”*.



Le troisième volet, la perspective d'évolution et d'adaptation du ou de la prof, s'intéresse quant à lui, à la période qui suit l'évaluation: *“est-ce que, suite aux évaluations, aux difficultés constatées par ce biais, l'enseignant fait évoluer, modifie ou adapte son dispositif pédagogique ? A-t-il, par exemple, recours à la différenciation ?”*. Dans la perspective évolutive soutenue par le Pacte, une évaluation au service des apprentissages suppose de faire de l'évaluation un outil pour faire évoluer, quand c'est nécessaire, les pratiques enseignantes. Ces questions tentent donc de mesurer la manière dont les enseignants utilisent ou non les évaluations dans cette perspective.

Le quatrième volet sur les modalités d'évaluation nous permet de questionner les élèves sur des aspects plus concrets des évaluations : *“y en a-t-il trop ? Quels sont les types d'évaluations les plus adéquats selon vous ? Faut-il encore avoir deux sessions d'examens ?”* Cette partie du sondage vient compléter le volet “notion de préparation”, puisqu'elle permet de demander aux élèves ce qu'ils pensent des évaluations « à blanc ». C'est donc aussi une manière de mesurer la place de l'évaluation formative dans le processus d'apprentissage et la perception que les élèves en ont.

Finalement, le cinquième et dernier volet questionne les jeunes sur la place des parents dans le système évaluatif et nous permet de comprendre si les parents véhiculent du stress et un degré de conservatisme en matière d'évaluation, à travers la relation avec leur enfant. Ex: *“avoir beaucoup d'évaluations, c'est synonyme que mon enfant est dans une bonne école”*.



# PUBLIC CIBLE & RÉSULTATS ATTENDUS

## PUBLIC CIBLE

Afin d'être le plus pertinent dans la construction des recommandations, un profil-type de répondant-es a été constitué en collaboration avec les responsables du Chantier 2. Ainsi, le sondage devait s'adresser à :



**Des élèves du secondaire inférieur** (et doit contenir des questions sur leur passage dans le fondamental)



Des écoles à **pédagogies "classiques"** et à **pédagogies alternatives.**



Des élèves de **toutes les filières.**

## 5.1. PRÉCISION CONCERNANT LE SONDAGE

### 5.2.1. Durée d'accessibilité courte

Les sondages du CEF sont diffusés sur une durée très courte (entre 5 et 20 jours) et sont souvent boostés sur les réseaux sociaux et via notre réseau de partenaires. Nous pensons que les jeunes répondent à "l'instantanéité" plutôt que sur la longueur ; en effet, dans la pratique, après cinq jours de diffusion<sup>2</sup>, nous accusons une baisse de répondant-es. Pour toutefois permettre de toucher l'échantillon le plus large possible, ce sondage était donc disponible 21 jours, entre le 3 et le 24 avril 2023.

### 5.2.2. Conservation de l'ensemble des répondant-es

Généralement, nous décidons de conserver l'ensemble des réponses des participant-es tout en restant attentifs aux taux de complétion<sup>3</sup> afin d'être le plus transparent possible du point de vue des informations livrées. Nous ne visons pas une exactitude scientifique dans le cadre de nos micros-sondages ou de nos sondages en général ; toutes les réponses apportent donc des informations que nous jugeons pertinentes, bien que cette méthode ne soit pas idéale en termes d'objectifs statistiques. En l'occurrence, pour ce sondage, le taux de complétion est de 62%. Il est donc important de se rapporter aux différents totaux d'élèves ayant répondu aux questions analysées dans cette note.

### 5.2.3. Quête de la diversité avant la quête de la représentativité absolue

Nos sondages n'ont pas comme prétention d'être parfaitement représentatifs de la population scolaire, mais plutôt de rendre compte de la diversité des points de vue des élèves. En tant qu'association de défense des Droits des élèves du secondaire en Fédération Wallonie-Bruxelles, nous offrons aujourd'hui une visibilité à la parole des jeunes, en la récoltant et en la relayant ; c'est dans cette optique et avec cet objectif que nous proposons aujourd'hui les résultats et les recommandations de nos sondages.

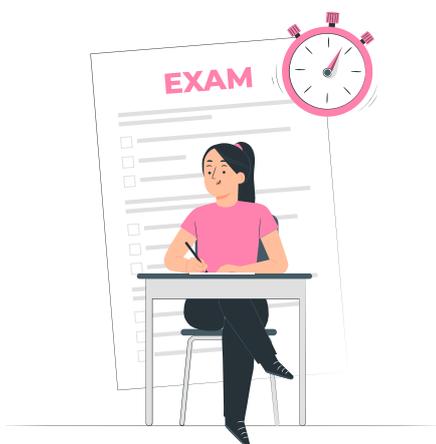
<sup>2</sup> Nos sondages sont boostés sur les réseaux sociaux

<sup>3</sup> Nombre d'élèves qui ont répondu à l'entièreté du sondage

## 5.2.4. Biais et limites

Bien que nos sondages s'adressent à l'ensemble des élèves du secondaire en FWB, nous constatons souvent une sous-représentation des élèves du premier degré. Nous postulons que l'usage des outils numériques est davantage régulé chez les plus jeunes (temps passé sur les écrans, contrôle parental, etc.) et influence dès lors leur participation à nos enquêtes. De plus, les algorithmes des réseaux sociaux limitent la présence de contenu boosté, ciblant la population mineure, ce qui réduit notre champ d'action. En outre, le sentiment d'exclusion et du peu de considération de la parole des jeunes peut en lui-même être un frein à la participation. Le "à quoi bon/ça sert à rien" peut donc être la réponse facile à apporter.

## RÉSULTATS ATTENDUS



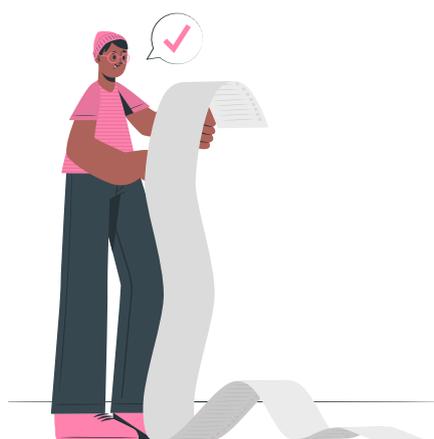
Savoir décrire plus précisément le sens que prend une évaluation pour les élèves.



Savoir déterminer ce qu'est une "bonne préparation" selon les élèves.



Dégager une tendance générale concernant les modalités d'évaluation (quelles préférences pour la quantité, la temporalité et les types d'évaluations).



Obtenir quelques pistes d'alternatives aux évaluations.



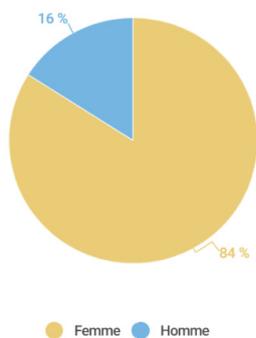
Mieux comprendre la perception que les élèves ont de leurs professeurs et de leurs parents dans un cadre évaluatif.



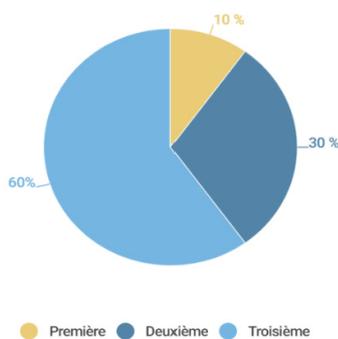
# ANALYSE DES DONNÉES ET INTERPRÉTATION

## 6.1. PROFIL DES RÉPONDANT·ES

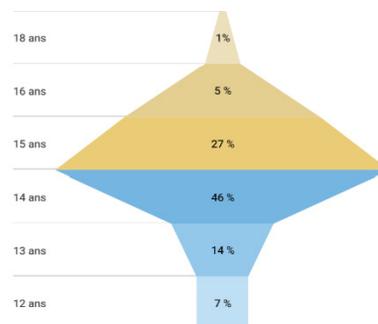
Au départ de ce questionnaire, 95 répondant·es valables (qui se trouvent en première, deuxième ou troisième secondaire) ont commencé le sondage. Environ deux élèves sur trois (62% des répondants) ont entièrement répondu à toutes les questions. Comme précisé plus haut, nous avons décidé de considérer toutes les réponses<sup>4</sup>.



Graphique 1 : Répartition des répondant·es selon leur genre



Graphique 2 : Répartition des répondant·es selon leur année scolaire



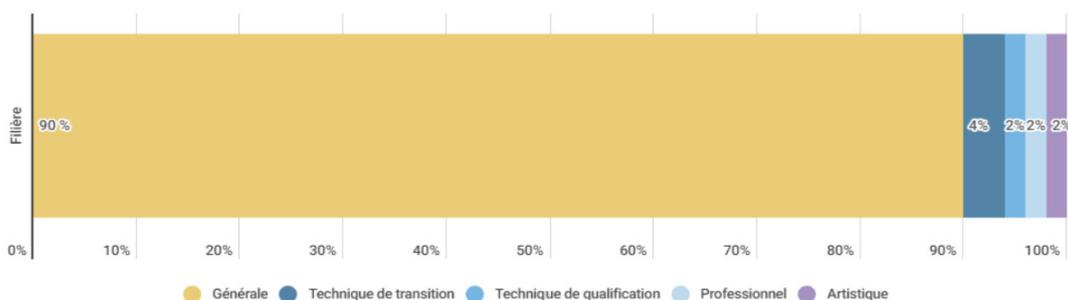
Graphique 3 : Répartition des répondant·es selon leur âge

Comme dans la plupart de nos sondages, la majorité des répondant·es sont des femmes, elles composent cette fois-ci l'échantillon à hauteur de 84%.

La répartition au sein des trois années est la suivante: 10% des participant·es sont en première, 30% sont en deuxième secondaire et 60% sont en troisième.

La moyenne d'âge de l'échantillon est de 14,2 ans avec un écart-type de  $\pm 1,03$ .

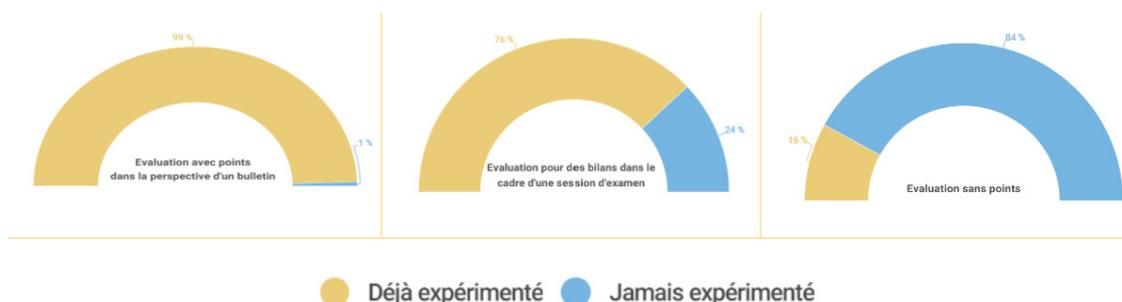
Finalement, la filière générale est surreprésentée avec 90% des répondant·es contre 4% en technique de transition, 2% technique de qualification, 2% en artistique et 2% professionnelle.



Graphique 4 : Répartition des répondant·es selon leur filière

## 6.2. PRISE D'INFORMATION CONTEXTUELLE

En plus des informations dites “administratives” (âge, filière, genre,...), nous avons également creusé le profil des répondants au travers des expériences d'évaluations qu'ils et elles ont déjà pu expérimenter. Ainsi, dans notre échantillon, au cours de leurs cursus, 99% des répondants disent avoir été soumis à des évaluations pour des points dans la perspective d'un bulletin, 76% à des évaluations pour des bilans, dans le cadre d'une session d'examen et finalement, seulement 16% affirment avoir été soumis à des évaluations sans points.



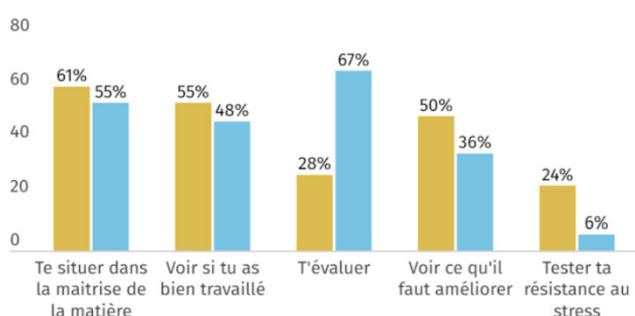
Graphique 5 : Types d'évaluations vécues par les élèves

## 6.3. LE SENS DE L'ÉVALUATION

Pour les premiers points de l'analyse, étant donné que nous disposons tout de même de 95 répondant-es et que la plupart des questions sont à réponses multiples, la grande majorité des résultats est présentée, pour chaque question, sous forme du pourcentage de répondant-es pour chaque option de réponse<sup>5</sup>.

Les élèves affirment que passer une évaluation leur permet: de se situer dans la maîtrise de la matière (61% des élèves), de voir s'ils ont bien travaillé (55% des élèves) et de comprendre ce qu'ils doivent améliorer (50% des élèves). Arrive en second plan les propositions où l'évaluation permet de “s'auto-évaluer” (28%) et de “tester sa résistance au stress” (24%). Ensuite, lorsqu'on demande aux élèves de se projeter dans la tête de leurs professeur-es et d'imaginer ce que représente une évaluation pour ces derniers-ières, nous obtenons les résultats suivants (dans l'ordre décroissant): évaluer les élèves (67%), situer les élèves dans leur maîtrise de la matière (55%), constater si les élèves ont bien travaillé (48%), voir ce que les élèves doivent améliorer (36%) et finalement, tester leur résistance au stress (6%).

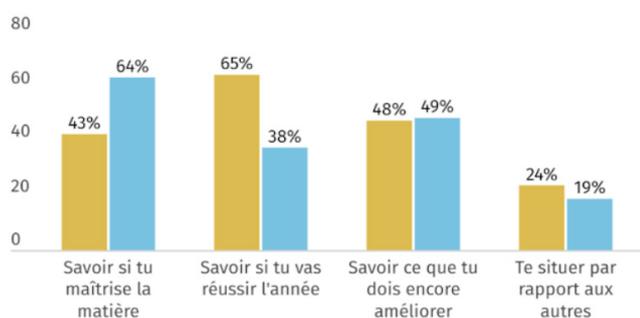
Nous pouvons constater que les élèves ont une vision différente, sur certains aspects, du rôle de l'évaluation pour elles/eux ou pour les profs. En effet, on peut estimer qu'une vision commune se dégage sur le rôle de “se situer dans la maîtrise de la matière”, et de voir si les élèves ont bien travaillé. Ensuite, on peut constater que les élèves sont près de 7 sur 10 à juger que leur prof utilise l'évaluation pour... les évaluer. Pourtant les élèves eux et elles-mêmes ne sont que 3 sur 10 à donner ce même rôle aux évaluations ! Soit, presque autant que pour le rôle “tester leur résistance au stress”. Ce qu'ils et elles, à l'inverse, ne donnent pas comme intention à leur prof.



Graphique 6 : Le rôle des évaluations pour les élèves et pour les enseignant-es (du point de vue des élèves)

<sup>5</sup> Attention : les pourcentages obtenus pour chaque option de réponse ne peuvent donc pas s'additionner.

En ce qui concerne la cotation, selon les élèves, être coté-es leur permet principalement de savoir s'ils ou elles vont réussir l'année (68%) alors que cela permettrait surtout aux professeur-es de savoir si les élèves maîtrisent la matière (64%).



Graphique 7 : Le sens de la cotation pour les élèves et pour les enseignant-es (du point de vue des élèves)

## INTERPRÉTATION

L'un des premiers constats que les élèves n'ont pas souvent été exposé-es à des évaluations "non-cotées". Dans ce contexte, nous remarquons à quel point le sens et la représentation des évaluations sont orientés par l'aspect certificatif. Lorsque nous interrogeons les élèves sur leurs représentations des évaluations (sans mentionner l'aspect coté ou non de celles-ci), la majorité des élèves affirment que les évaluations permettent de savoir si ils ou elles maîtrisent la matière. A l'inverse, lorsque les évaluations sont forcément cotées, la majorité des élèves vont avoir tendance à considérer la cotation comme un indicateur de leur réussite pour leur année. Force est de constater que lorsqu'une note est donnée à l'évaluation, le changement de perception est catégorique, nous passons de l'idée de "maîtrise" à celui de "réussite". A cela, il faut ajouter que les élèves estiment que leurs professeur-es donnent des évaluations essentiellement pour risquer à conclure que dans la perception qu'ont les élèves de leur professeur-es, la dimension pédagogique de l'évaluation arrive au second plan.

### Les propositions et alternatives des élèves

*"Je ne mettrais pas forcément de point car les points ne veulent pas dire grand chose, j'évoquerais plutôt avec des appréciations"* - F, 14 ans, technique de transition, 3ème

*"Je ne mettrai pas de notes au bulletin en % car 70% de quoi ça veut rien dire je préférerai avoir la mention « acquis » ou « pas acquis » notée sur mon bulletin ça me permettrait de mieux me situer sur les choses à améliorer"* - F, 14 ans, général, 2ème

*"Plutôt procéder en "bien", "très bien", ou "à améliorer" pour ne pas nous stresser des points"* - F, 12 ans, général, 1ère

*"On ne met que des lettres sur les évaluations et des chiffres uniquement dans les bulletins"* - F, 13 ans, général, 2ème

*"J'enlèverais les cotations pour juste faire des exercices"* - Autres, 18 ans, artistique, 3ème

*"Retirer la cote sur les évaluations et pouvoir permettre aux élèves de RÉCUPÉRER leurs évaluations pour les voir et constater leurs erreurs. Comme*

ça, au lieu de se concentrer sur «oh, il me manque 2 points pour la moyenne.»  
 les élèves se concentreront sur «ah, j'ai mal répondu à cette question, qu'elle  
 était la réponse ? Ah d'accord, je vois, je vais le retenir maintenant" - F, 15 ans,  
 général, 2ème

“(Il faudrait enlever) Les points car c'est toxique” - F, 14 ans, général, 3ème

## 6.4. PRÉPARATION D'UNE ÉVALUATION

Les élèves ont ensuite été invité-es à classer, du plus important au moins important, ce qu'ils et elles identifient comme nécessaire pour être préparé-es à une évaluation:

**76%**

D'être au clair-es sur ce qui doit être étudié

**49%**

D'avoir été assez préparé-es par le ou la prof

**49%**

De s'être exercé-es en plus des moments de cours

**24%**

D'être mis dans des conditions favorables par le ou la prof

**21%**

De disposer des critères de notation

**20%**

De connaître les enjeux de l'évaluation

Dans la continuité de ces données, nous remarquons dans le tableau suivant que seul un-e élève sur deux trouve que les professeur-es s'assurent bien que la classe soit prête avant une évaluation. Presque deux élèves sur trois estiment tout de même que les profs rappellent, quelques jours avant l'évaluation, les exercices à maîtriser. Finalement, 3 élèves sur 4 sont malgré tout mitigé-es ou en désaccord avec le fait que les professeur-es font ce qu'ils/elles peuvent pour que les élèves soient préparés.

N°	Juge ces affirmations <sup>7</sup> ...	Pas du tout d'accord	Pas d'accord	Neutre	D'accord	Tout à fait d'accord
	De 1 "pas du tout d'accord" à 5 "tout à fait d'accord"	1	2	3	4	5
1	Quelques jours avant de te faire passer une évaluation cotée, le ou la prof s'assure que la classe est bien prête	12%	15%	23%	15%	<b>35%</b>
2	Quelques jours avant une évaluation cotée, le/la prof rappelle les exercices/la matière qu'il faut maîtriser ?	4%	14%	12%	32%	<b>38%</b>
3	En général, tu estimes que le/la prof a fait ce qu'il fallait pour que tu sois bien préparé pour l'évaluation	9%	22%	<b>45%</b>	15%	9%

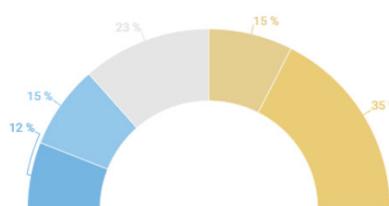
Tableau 1: juge ces affirmations - "la préparation"

<sup>7</sup> Les chiffres en gras indiquent les scores les plus marqués.

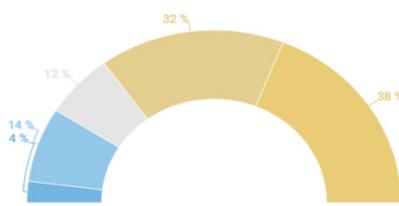
Au niveau de la préparation des élèves/de la classe, quelques jours avant une évaluation cotée, 1 élève sur 2 estime que le ou la prof s'assure que la classe est prête, 2 sur 3 nous indiquent que leur prof rappelle les exercices ou la matières à maîtriser. Toutefois, lorsque l'on demande aux élèves s'ils et elles estiment que leur prof a fait ce qu'il fallait pour être bien préparé-e pour l'évaluation, ce sont quasiment 1 sur 2 qui ne sont ni d'accord, ni pas d'accord.

Nous proposons une autre lecture de ces mêmes chiffres avec les graphiques qui suivent.

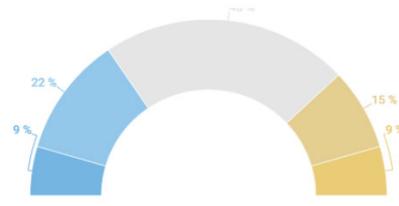
Graph. 8 - Degré d'accord des élèves sur l'affirmation : "Quelques jours avant de te faire passer une évaluation cotée, le ou la prof s'assure que la classe est bien prête"



Graph. 9 - Degré d'accord des élèves sur l'affirmation : "Quelques jours avant une évaluation cotée, le/ la prof rappelle les exercices/ la matière qu'il faut maîtriser"

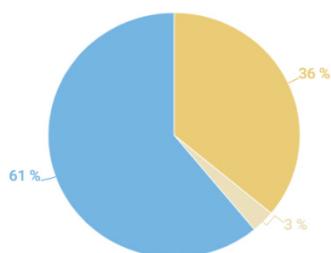


Graph.10 - Degré d'accord des élèves sur l'affirmation : "En général, tu estimes que le/ la prof a fait ce qu'il fallait pour que tu sois bien préparé pour l'évaluation"



● Pas du tout d'accord ● Pas d'accord ● Neutre ● D'accord ● Tout à fait d'accord

Quand nous comparons les éléments qui arrivent en tête du classement des besoins réalisés par les élèves ("être au clair-es sur ce qui doit être étudié" et "avoir été assez préparé-es par le ou la prof") avec les données des graphiques ci-dessus, on peut constater que leurs besoins ne sont pas rencontrés. Respectivement, le premier besoin semble être atteint pour 70% des élèves alors que le second ne l'est que pour 24% d'entre elles et eux.



● Oui, c'est déjà arrivé ● Oui, souvent ● Non, jamais

Concernant les évaluations à blanc<sup>8</sup>, 39% des élèves disent avoir déjà eu ce type d'évaluation (dont 3% qui affirment en avoir souvent) contre 61% qui affirment n'en avoir jamais eu. Pour celles et ceux qui ont déjà eu des évaluations à blanc, 97% confirment que cela est utile. Pour celles et ceux qui n'en ont jamais eu, 79% aimeraient bien en avoir et 21% n'en voient pas l'intérêt.

Graphique 11: Proportion d'élèves ayant des évaluations à blanc

## INTERPRÉTATION

Nous l'avons vu au tout début de cette analyse de données, les élèves ayant eu des évaluations à blanc ne représentent qu'une minorité de la population. Parmi cette minorité d'élèves qui affirment avoir déjà eu des évaluations à blanc, tous et toutes soulignent l'utilité de ce type d'évaluation, du moins lorsqu'elle est donnée dans des bonnes conditions (ex: bien à l'avance pour pouvoir s'y préparer).

<sup>16</sup> Une évaluation à blanc est une évaluation sans point, qui ne compte pas pour le bulletin ou pour l'année.

## Les propositions et alternatives des élèves

“(Il faudrait) Faire des synthèses en classe avec le prof” - F, 13 ans, général 2ème

“Avoir plus de temps de préparation” - F, 13 ans, général, 1ère

“Aider les élèves dans leurs besoins car je suis dyscalculique et je n’ai pas d’aidant” - F, 15 ans, professionnel, 3ème

“Être plus cool avec les évaluations, bien expliquer individuellement aux élèves pour mieux comprendre, donner les exercices qu’il y aura à l’évaluation.” - F, 15 ans, général 3ème

## 6.5. LES PERSPECTIVES D’ÉVOLUTION ET D’ADAPTATION DU PROFESSEUR

Concernant l’adaptation dont les professeur-es peuvent faire part et pour aller plus loin dans le processus d’évaluation, nous avons demandé aux élèves ce qui était mis en place après une évaluation. C’est ainsi que nous apprenons que pour quasiment 1 élève sur 2, le ou la prof discute avec la classe des difficultés rencontrées lors de l’évaluation. Attention, pour 1 élève sur 4 cette situation ne se présente visiblement pas.

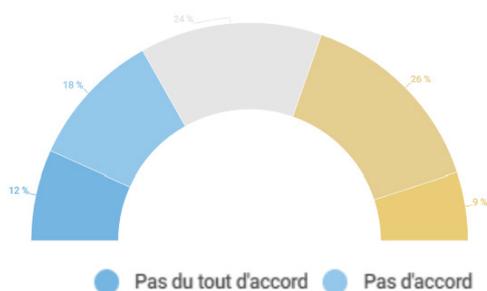
Quand il s’agit de faire un retour individuel, nous avons cette fois autant d’élèves qui affirment en avoir que d’élèves qui disent ne pas en bénéficier. Les élèves identifient donc comme pratique assez fréquente la demande de feedback de la part de leur enseignant-es. Toutefois, force est de constater que cela n’est pas réalisé partout. Ces constats sont explicités à travers le tableau suivant.

N°	Juge ces affirmations <sup>9</sup> ...	Pas du tout d'accord	Pas d'accord	Neutre	D'accord	Tout à fait d'accord
	De 1 “pas du tout d’accord” à 5 “tout à fait d’accord”	1	2	3	4	5
1	Quelques jours avant de te faire passer une évaluation cotée, le ou la prof s’assure que la classe est bien prête	12%	18%	24%	<b>26%</b>	<b>20%</b>
2	Quelques jours avant une évaluation cotée, le/la prof rappelle les exercices/la matière qu’il faut maîtriser ?	24%	21%	11%	17%	<b>27%</b>

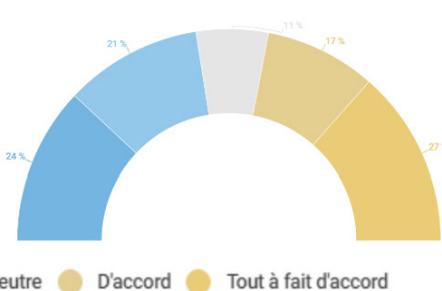
Tableau 2: juge ces affirmations - “l’adaptation”

Nous proposons une autre lecture de ces mêmes chiffres avec les graphiques qui suivent.

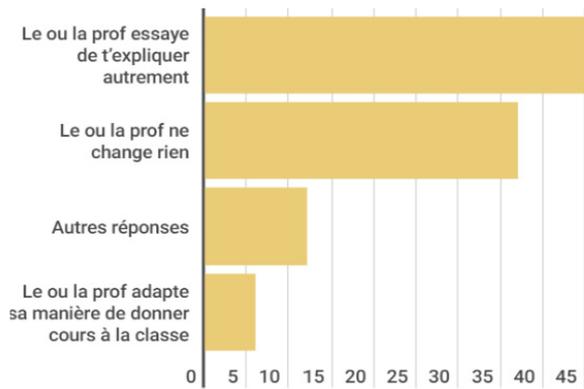
Graph.12 - Degré d'accord des élèves sur l'affirmation : “À la suite d’une évaluation, si il y a eu des difficultés, le/ la prof en discute avec ta classe”



Graph.13 - Degré d'accord des élèves sur l'affirmation : “À la suite d’une évaluation, si tu as eu des difficultés, le/ la prof en discute avec toi”

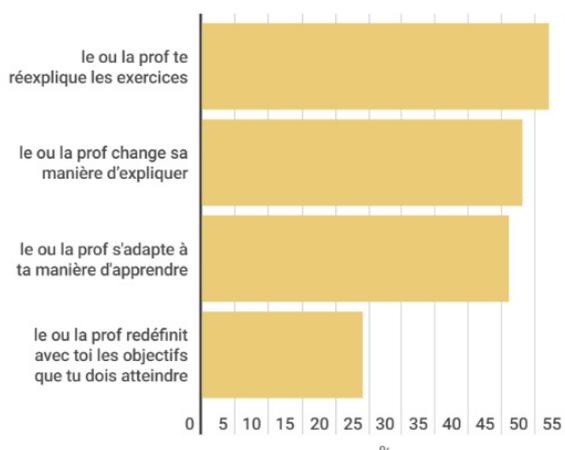


<sup>9</sup> Les chiffres en gras indiquent les scores les plus marqués.



Lorsque des difficultés apparaissent, parmi un panel de réponses prédéfinies<sup>10</sup>, 45% des élèves identifient que les professeurs essaient de leur expliquer autrement la matière alors que 37% soulignent que les professeurs ne changent rien. Certains élèves (12%) ont apporté d'autres éléments de réponses que nous retrouvons dans les témoignages suivants. Pour finir, 6% des élèves notifient tout de même une adaptation de la part des professeurs auprès du groupe classe.

Graphique 14: Type d'adaptations réellement mises en place par les enseignant-es, selon les élèves



Toujours, parmi un panel de réponses prédéfinies<sup>11</sup>, lorsque des difficultés apparaissent, les élèves départagent difficilement les adaptations les plus importantes à mettre en place: 52% aimeraient que les profs réexpliquent les exercices, 48% voudraient que les profs changent leur manière d'expliquer, 46% désireraient que les profs s'adaptent à leur manière d'apprendre et 24% voudraient qu'ils redéfinissent ensemble les objectifs à atteindre.

Graphique 15: Les types d'adaptations importantes à mettre en place selon les élèves

## INTERPRÉTATION

Notons qu'après qu'une évaluation ait été donnée, l'adaptation de la part du ou de la prof qui est la plus attendue des élèves est le fait de réexpliquer l'exercice ou de le réexpliquer autrement. Dans un constat relativement mitigé, notons tout de même que la moitié des élèves se disent satisfait-es des perspectives d'évolution et d'adaptation de leurs professeur-es. Toutefois, les professeur-es semblent discuter des difficultés rencontrées plutôt en groupe qu'individuellement, ce qui pourrait porter préjudice à un-e élève qui a raté une évaluation mais que celle-ci a été réussie par la grande majorité de la classe. On peut également se poser la question sur l'égalité de traitement que recevraient les élèves qui ne bénéficient pas de feedbacks.

### Les propositions et alternatives des élèves

*"Faire une évaluation et après, la corriger avec les autres."* - H, 12 ans, professionnel, 1ère

*"Avoir une session de rattrapage après les examens de juin."* - F, 14 ans, général, 3ème

*"Je permettrais aux élèves de pouvoir repasser les interrogations pour ne pas stresser au niveau des points et de pouvoir se concentrer sur la compréhension et de pouvoir retenir."* - F, 14 ans, général, 2ème

<sup>10</sup> Cfr les 4 propositions prédéfinies reprises dans le graphique 6

<sup>11</sup> Cfr les 4 propositions prédéfinies reprises dans le graphique 7

*“Adapter les évaluations aux élèves, genre: les plus forts auront un interro sur des choses abordées plus difficiles et les moins forts sur des questions basiques.” - F, 13 ans, général, 2ème*

*“Le fait que les profs félicitent les élèves ayant des bonnes notes pour leurs travail, je prends mon exemple, je suis une bonne élève et souvent les profs me félicitent mais ce n'est aucunement mérité, j'ai des facilités qui font que je ne travaille pas/ peu. Alors que certaines de mes amies travaillent pendant plusieurs heures le soir et ont pourtant des mauvaises notes et jamais elles ne sont félicitées ! Cela décourage évidemment les élèves à travailler.” - F, 12 ans, général, 1ère*

*“La façon dont certains professeurs agissent en fonction de la classe qu'ils ont en face d'eux et pas agir de la même manière avec d'autres élèves qui ne sont pas les mêmes et qui ont donc une façon de penser, de réfléchir différentes. et de faire comprendre. Puis après faire des exercices pour vérifier le niveau avant les interro.” - F, 15 ans, technique de transition, 3ème*

*“Que les profs se concertent pour la date des évaluations car parfois on en a 3 dans la même journée . Et c'est trois grosses évaluations.” - F, 15 ans, général, 3ème*

## **6.6. LES MODALITÉS D'ÉVALUATION**

### **6.6.1. La quantité**

71% des élèves estiment avoir trop ou beaucoup trop d'évaluations cotées, qui comptent pour un bulletin. Notons qu'aucun-e élève n'a voté pour l'option “pas du tout assez”.

#### **Les propositions et alternatives des élèves**

*“(Il faut) moins d'évaluation par semaine.” - F, 12 ans, général, 1ère*

*“Avoir plus de petites interrogations au lieu d'une grosse de synthèse sur un chapitre entier. Cela permettrait de mieux fixer la matière car il y a moins.” - F, 14 ans, général, 3ème*

*“Personnellement je sais très bien qu'un système parfait n'existe pas mais je pense que certaines choses pourraient être améliorées. En effet , je ne trouve pas ça normal de passer son week-end et toutes ses soirées à travailler , à se coucher tard pour cela. Je pense qu'il serait bien d'introduire un nombre d'interro maximum par semaine, je dirais 3-4 maximum . Car oui personnellement cela me fatigue beaucoup d'avoir 7-8 et parfois 10 interros et je ne trouve pas ça correcte de travailler tout le temps et de ne jamais avoir de temps pour profiter de ses amis, des activités extra scolaires, etc . Mais pour résumer, une des choses à changer serait surtout la compréhension des professeurs car je ne trouve pas cela normal que lorsqu'on leur demande de déplacer une interro il nous crie dessus ou ne le veulent pas sans comprendre que c'est très pesant mentalement de devoir étudier tout le temps et ne pas avoir de repos.” - F, 15 ans, général, 3ème*



Deux tiers des élèves (64%) trouvent qu'avoir deux sessions d'examens, c'est nécessaire



Un tiers des élèves (36%), au contraire, ne trouve pas cela nécessaire.

Paradoxalement, toujours par rapport aux sessions d'examens et aux systèmes de cotations, voici parmi une série d'affirmations celles que les élèves ont le plus choisies :

**42%**

Il ne faudrait plus faire de session d'examens (les évaluations ça suffit)

**40%**

Une seule session en fin d'année, c'est suffisant

**38%**

La première session (ex: décembre) permet de se préparer pour la deuxième (ex: juin)

**20%**

Il ne faudrait plus coter les élèves

**8%**

Je ne suis d'accord avec aucune de ces affirmations

Le sondage nous montre également que 82% des élèves estiment que les évaluations occupent trop de place dans leur cursus scolaire.

### INTERPRÉTATION

Le débat sur la quantité d'évaluation reste un problème de taille. Bien qu'une partie de la population ne remette pas en question l'idée d'avoir deux sessions d'examens, les avis divergent et il semble compliqué d'arriver à un consensus à travers les questions du présent sondage. Une majorité de la population estime tout de même avoir trop d'évaluations tout au long de l'année. La seule constante est donc que les élèves estiment que les évaluations occupent trop de place dans leur cursus scolaire.

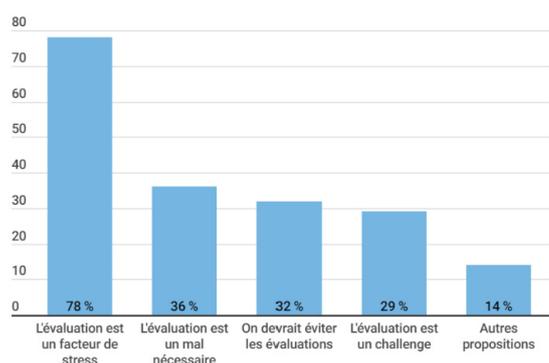
## Les propositions et alternatives des élèves

“Faire des évaluations dispensatoires au cours de l’année, après Noël, pour se décharger en juin.” - F, 14 ans, technique de transition, 3ème

“Je pense qu’il faudrait faire moins d’évaluation formative car c’est compliqué à gérer d’avoir plusieurs évaluations par jour.” - F, 15 ans, général, 3ème

“Chez nous, nous avons des évaluations formatives (qui se retrouvent dans le tj au bulletin) et des sommatives (qui vont dans le certificat et qui comptent dans la réussite de l’année). Nous n’avons donc plus d’examens en session (à part en juin). Nous sommes en permanence côtés sur de la grosse matière (comme si c’était un examen) mais nous n’avons pas les après-midi pour étudier (c’est le cas des sessions). C’est donc très difficile de tout gérer car nous pouvons avoir plusieurs évaluations sommatives le même jour en plus des interros formatives !” - F, 14 ans, général, 3ème

Afin de pousser un petit peu l’analyse de ces différents chiffres et témoignages, il est intéressant de revenir un petit peu en arrière et de lier à la notion de temporalité avec celle de “perception”. Dans ce contexte et au regard des différents types d’évaluations que les élèves aimeraient avoir, nous verrons qu’il est possible de tirer plusieurs constats interpellants.



Si nous nous focalisons sur la perception que peuvent avoir les élèves d’une évaluation, 78% des élèves les considèrent comme un facteur de stress, 36% estiment que c’est un mal nécessaire, 32% trouvent qu’il faudrait éviter d’y avoir recours et 29% des élèves voient les évaluations comme un challenge.

Graphique 17: La perception de l’évaluation chez les élèves

Finalement 14% des répondants ont apporté d’autres réponses que celles proposés dans le sondage:

“(Les évaluations c’est pour) Se tester, pour avoir des bons points quand c’est certificatif.” - F, 14 ans, général, 3ème

“(Les évaluations c’est) Beaucoup de travail qui ne laisse pas la place aux activités extra scolaires vu qu’on doit tout le temps étudier car en moyenne j’ai toutes mes interros qui sont concentrées sur les 3 derniers jours de la semaine c’est-à-dire 5 interros dont 2 qui sont dévoilés l’avant veille.” - F, 14 ans, général 2ème

“(Les évaluations c’est) Parfois une comparaison malsaine.” - F, 15 ans, général, 3ème

“(Les évaluations c’est) Une manière d’évaluer l’élève et voir s’il comprend la matière bien que parfois les évaluations ne sont pas nécessaires et elles causent plus de stress et d’angoisse chez les élèves qu’autre chose...” - F, 12 ans, général, 1ère

“(Les évaluations c’est) Des week-ends entiers à travailler.” - F, 15 ans, général, 3ème

*“Les évaluations sont, en vrai, pas si mal. Le problème c’est que souvent elles sont mal faites. Je pense qu’il ne devrait pas avoir de note visible pour l’élève dessus pour qu’il se concentre sur ses fautes plutôt que sur ses points.” - F, 15 ans, général, 2ème)*

*“(Les évaluations c’est) Un moyen de faire perdre la confiance en soi car on pense être nul par rapport à une note.” - F, 14 ans, général, 3ème*

*“(Les évaluations c’est) Un moyen de savoir si le point de matière à été compris pour organiser les révisions d’examen évaluation réussi on révise plus tard dans le planning évaluation raté on commence tôt dans le planning.” - F, 15 ans, général, 3ème)*

### 6.6.3. Les types d’évaluations

Par ailleurs, quand l’on demande aux élèves de choisir quelle méthode d’évaluation ils préfèrent avoir, nous obtenons les résultats suivants:

**50%**

Une évaluation en cours d’apprentissage qui mesure ce que l’élève maîtrise déjà et ce qu’il reste à acquérir

**30%**

Une évaluation qui mesure la maîtrise des apprentissages et qui se traduit par une note dans le bulletin

**20%**

Une évaluation qui mesure la maîtrise des apprentissages et qui ne se traduit pas par une note dans de le bulletin

#### INTERPRÉTATION

Pour les élèves, les évaluations restent avant tout un facteur de stress. Ce qui pourrait sembler contre-intuitif, c’est le fait que seule une minorité des élèves semblent trouver de l’intérêt à passer une évaluation qui sert à savoir si l’élève maîtrise les apprentissages et qui ne se traduit pas par une note dans le bulletin. En effet, les chiffres du sondage montrent que ne plus être coté ne semble intéresser qu’une minorité des élèves et que le problème se situe essentiellement au niveau de la quantité plutôt qu’au niveau de la cotation. Toutefois, nous tenons à répéter que l’absence d’évaluation formative dans le cursus de la plupart des élèves diminue leur compréhension de ce principe évaluatif, ce qui rend difficile toute projection concrète dans un tel système.

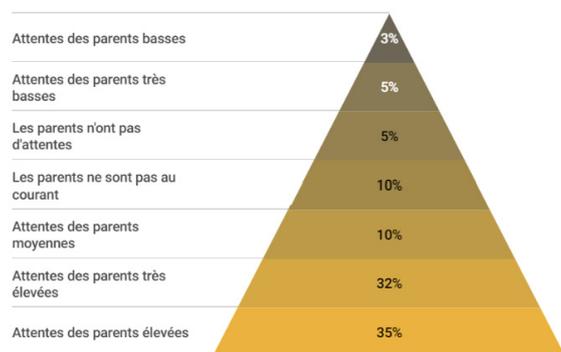
#### Les propositions et alternatives des élèves

*“Il ne faudrait plus de sessions d’examens, mais des évaluations régulières pendant l’année.” - F, 14 ans, général, 2ème*

*« Il ne faudrait plus de sessions d’examens, mais seulement des contrôles pendant l’année.” - F, 14 ans, général, 2ème*

*« J’enleverais les sessions d’examens, et les cotations des interrogations.” - H, 15 ans, général 3ème*

## 6.7. LA PLACE DES PARENTS



Graphique 18: Niveau d'attentes des parents par rapport à la réussite de leur enfant (selon les élèves)

Quand on demande aux élèves d'estimer les attentes de leurs parents par rapport à leur réussite, voici les résultats que nous obtenons:

Les trois premières options obtenant le plus de votes de la part des élèves sont donc les options de réponses "Élevées"<sup>12</sup> (35% des votes), "très élevées"<sup>13</sup> (32%) et "moyennes" (10%), ce qui représente donc au total quasiment 80% des élèves. Le restant des élèves se partageant les catégories "ils ne sont pas au courant quand une évaluation" (10%), "très basses"<sup>14</sup> (5%), "ils n'ont pas d'attentes" (5%) et "basses"<sup>15</sup> (3%).

N°	Juge ces affirmations <sup>16</sup> ...		Pas du tout d'accord	Pas d'accord	Neutre	D'accord	Tout à fait d'accord
	De 1 "pas du tout d'accord" à 5 "tout à fait d'accord"						
1	Tes parents sont attachés au fait de maintenir des évaluations.		10%	7%	27%	28%	28%

Nous proposons une autre lecture de ces mêmes chiffres avec le graphique qui suit.



Graph. 19 - Degré d'accord des élèves sur l'affirmation : "Tes parents sont attachés au fait de maintenir des évaluations."

### INTERPRÉTATION

Soulignons ici, à quel point les attentes des parents semblent élevées aux yeux des élèves. Cette perception que les jeunes ont de l'attente de leur parent quant à leur réussite doit être un facteur de stress supplémentaire qui vient ajouter de la valeur aux cotations et consolider le principe d'un système d'évaluation certificative. On peut également constater que les élèves identifient chez leurs parents une volonté de conserver un certain système d'évaluation. Cela pourrait donc également influencer la perception de certain-es élèves quant à la pertinence de les maintenir pour elles et eux, plus que pour leur(s) parent(s).

<sup>12</sup> Dans le questionnaire, il était spécifié en parenthèse pour cette option: "C'est important pour eux que tu réussisses ou non une évaluation".

<sup>13</sup> "C'est très important pour eux que tu réussisses ou non une évaluation".

<sup>14</sup> "Ce n'est pas important du tout pour eux que tu réussisses ou non une évaluation".

<sup>15</sup> "Cela leur importe peu, que tu réussisses ou non une évaluation".

<sup>16</sup> Les chiffres en gras indiquent les scores les plus marqués.



# CONCLUSION

Bien que l'écrasante majorité des élèves ayant répondu à ce sondage se voient essentiellement dispenser des évaluations certificatives et ne connaisse pas d'autres méthodes évaluatives, il n'en reste pas moins que pour certain-es, ce type d'évaluation devrait s'améliorer substantiellement. Pour d'autres, il devrait même disparaître totalement.

La question du sens et du rôle de l'évaluation doit rester au cœur des préoccupations des autorités (politiques et éducatives) afin de pouvoir permettre aux élèves de se rattacher à un système fonctionnel et de leur garantir un accompagnement pédagogique tout au long de leur parcours scolaire. Le stress que représentent les évaluations et les attentes qu'elles semblent faire naître, si pas chez les parents, au moins dans la tête des élèves, ne permettent pas la mise en place d'un contexte d'apprentissage adéquat. Élaborer de grand constat quant au meilleur système évaluatif à mettre en place selon les élèves semble compliqué. N'étant pas accoutumés aux alternatives existantes, et notamment aux évaluations formatives, ils et elles peuvent difficilement donner leur avis en la matière.

Dans ce contexte, afin de poursuivre l'enquête quantitative et pour approfondir certains points développées ci-dessous, un travail supplémentaire d'approfondissement, notamment via l'organisation de focus groupe s'avèrerait utile. La construction de recommandations plus fines pourrait être envisagée avec un groupe d'élèves entre la première et la troisième secondaire. Nous pourrions, avec ce groupe, creuser les réponses obtenues à travers le sondage qui a alimenté ce rapport et présenter le principe d'un système pédagogique basé sur les évaluations formatives afin d'obtenir un avis plus précis de la part des jeunes.



# ANNEXES

Annexe 1 - Le sondage

Annexe 2 - Les réponses à la question n°26